« LE DÉMON DE LA COLLINE AUX LOUPS » (2)

Auteur : Pascal Garrioux

Date de parution : 16 février 2023

Article disponible en ligne à l'adresse :
https://www.tupeuxsavoir.fr/le-demon-de-la-colline-aux-loups-2/

Référence :
Pascal Garrioux, « Le démon de la colline aux loups » (2), in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 16 février 2023. Consulté le 7 novembre 2026 sur https://www.tupeuxsavoir.fr/le-demon-de-la-colline-aux-loups-2/

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur , de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

« Le démon de la colline aux loups » (2)

« D'une prison l'autre », voilà ce qui me vient lorsque je pense au roman de Dimitri Rouchon-Borie : ***« Le démon de la colline aux loups ».*** Sa lecture peut provoquer un effet d'oppression, voire d'angoisse, un effet dans le corps, quelque chose entre l'attrait et la répulsion. Dans un style vif et sans fioriture, au détour de chapitres courts et incisifs, nous rencontrons le narrateur, Duke, un homme dont on se dit qu'il est surtout né au mauvais endroit. Soumis aux caprices et à la jouissance parentale, se déclinant en diverses versions, Duke est littéralement écrasé comme sujet. Le recours aux mots est bien pauvre à tempérer les effets du trajet qui est le sien, mais il s'y efforce cependant par l'entremise d'une vieille machine à écrire.

Duke n'apprend son prénom que lorsque, forcé d'aller à l'école après des années d'isolement, sa maîtresse s'adresse à lui. Enfin, a-t-on envie de rajouter. Jusque là personne ne l'appelait ni le nommait. Être appelé par un nom ne fait pas forcément nomination, mais donne tout de même l'occasion de tenter de se reconnaître et de s'unifier. *« Elle est revenue en grondant gentiment non non non Duke et c'est là que j'ai appris que je m'appelais Duke et elle a montré mon nom sur le tableau avec la liste des élèves et elle a dit tu vois tu es avec nous maintenant Duke. Moi je ressentais ça comme un son dur comme l'écho d'un caillou contre un caillou quelque part dans les bois derrière la Colline aux loups ça ferait Duke Duke Duke. Mais c'était magique et je murmurais Duke Duke et j'essayais de faire le rapport avec la sensation que j'avais de moi à l'intérieur*[1] *».*

Plus loin : *« Elle m'a montré dans un miroir et j'ai ouvert les yeux immenses car je crois que je ne m'étais jamais vu avant à la maison il n'y avait pas de miroir peut-être dans la chambre des parents mais c'était interdit d'y aller je ne sais pas pourquoi. Ce que j'ai vu j'ai su bien sûr que c'était moi mais comment fait on une chose pareille de se reconnaître soi même après j'ai souvent demandé aux psys. J'ai dit c'est Duke et la dame a dit oui c'est Duke et moi j'ai répété Duke c'est moi et la dame a fait oui oui et elle a approché son visage pour regarder avec moi dans la glace. C'est vrai que tu vas devenir un bel homme Duke moi j'ai noté que j'avais des cheveux noirs et de yeux clairs je plissais des yeux pour vérifier que c'est bien moi qui faisais ça*[2] *».*

Et si du ravage il est grandement question dans ce texte, ce qui touche et accroche le lecteur c’est aussi la tension entre ce réel pur, cette horreur quasiment indicible et l’innocence du narrateur, tombé si violemment du nid.

Véronique Le Hir

Notes :

1. ROUCHON-BORIE D., *Le démon de la colline aux loups,* Le Tripode, 2021, p. 26.

2. *Ibid.*, p. 28.